



GABELLA | REGNAULT | MALATINI | NEAU-DUFOUR
DE GAULLE
 TOME 1/3

Retrouvez nos autres fiches pédagogiques *De Gaulle*, adaptables du primaire à la terminale dans l'espace pro enseignants sur glenat.com et dans l'espace pédagogique de charles-de-gaulle.org

LIRE, ÉCRIRE, AGIR

• Une œuvre littéraire ?

Si l'on fait l'histoire de nos hommes d'Etat, peu ont brillé dans les Lettres et inversement, peu d'hommes de Lettres ont brillé en politique. Le général de Gaulle apparaît comme une exception. Beaucoup de débats ont été liés à cette question : « *le Général de Gaulle est-il un écrivain ?* ». On peut rappeler la pétition lancée en 2010 par des professeurs de Lettres demandant le retrait des « Mémoires de guerre » du programme de littérature des terminales L. La revue *Les Temps Modernes* livrait alors une hypothèse passionnante pour calmer les débats : les réticences à inscrire les écrits gaulliens au programme du bac constitueraient le symptôme d'une époque marquée par l'effacement d'une « culture héroïque » au profit d'une « culture de la mémoire victimaire » (Jean-Louis Jeannelle : « De Gaulle, la France et la littérature », n°661, nov-déc.2010).

• Les influences intellectuelles :

- **Charles Péguy** : De Gaulle reconnaît Charles Péguy comme son maître (« Aucun écrivain ne m'a autant marqué », confidence à Alain Peyrefitte, 1964°). Il s'inspire du nationalisme de Péguy et de sa mystique de la France des droits de l'homme. L'affaire Dreyfus constitue un moment fondateur de sa pensée : défendre Dreyfus c'est combattre pour la justice et la vérité et contre la soumission à une autorité imposée.

- **Charles Maurras** : Elevé par une famille royaliste dans le culte de la patrie, le jeune de Gaulle lit aussi Charles Maurras mais il s'en détache rapidement. Sa vision de l'histoire lui fait choisir la République au nom de l'unité et de la continuité de l'histoire nationale. S'il partage avec Maurras le culte de la patrie et de l'armée, mais comme beaucoup à cette époque qui rêvent de revanche, il ne partage ni l'antisémitisme ni la xénophobie de Maurras.

- **Maurice Barrès** : l'acceptation de la République rapproche Barrès de de Gaulle et l'éloigne de Maurras. Mais leur conception de la République est différente : Barrès est élu député boulangiste en 1889. Son nationalisme se distingue de celui de Maurras par un côté universaliste, ouvert. De Gaulle est sensible aux conceptions de Barrès sur l'enracinement et le relativisme politique puisque Barrès ne lie pas le sort de la France à un régime donné.

- **Henri Bergson** : De Gaulle a probablement assisté à ses cours au collège de France et a été marqué par la problématique de l'action et de l'intelligence. Il en tire une philosophie de l'action : au-delà de l'intelligence, l'intuition et l'instinct impulsent l'élan nécessaire à l'action. Ce qui plaît à de Gaulle c'est la notion d'imprévisibilité, le rejet des systèmes et du déterminisme qui doivent s'effacer derrière les circonstances et l'instant.